

Mes apophtegmes VI

- *L'incunable est en quelque sorte, l'incipit du livre.*
- *La confusion : Ce roc fort d'hôpital qui se fout de dire au camembert ; « tu pues la charité. »*
- *En cette existence se pouvant peser de sa grisaille, il arrive que l'on aille dénicher lumière et chaleur au delà de soi-même, par delà l'au-delà.*
- *La sexualité est un feu. Son comburant est le désir ; son carburant est la sensualité. Qu'un seul de ces éléments vienne à manquer et ce feu s'éteint.*
- *A trop descendre dans l'abîme de ses actes mortifères, il apparaît comme le pire sacerdoce que d'espérer, par le repentir, remonter vers quelque lumière. Quand cette dernière décide enfin à se montrer, il se peut qu'elle soit alors, celle de son propre trépas.*
- *Les codes sociaux : Ces sémaphores nébuleux qui siéent si bien aux coteries.*
- *De la synergie des talents, émane la lumière.*
- *Le contact de personnes lumineuses, apporte nitescence à nos jours.*
- *La religion qui impose son dictat d'intolérance, meut l'homme-marionnette en faiseurs de vils actes.*
- *Même en l'échec, le gagnant jamais ne perd.*
- *Il plait au vulgaire de juger l'âme éclairée comme étant âme limitée.*